

Pour ce créateur, internet vaut tous les cours du monde

MIEUX VIVRE David Wyssmann, informaticien en herbe, n'aime pas les ordinateurs tout faits et préfère les mijoter à sa sauce. Ou quand réfléchir à sa consommation informatique peut mener loin.

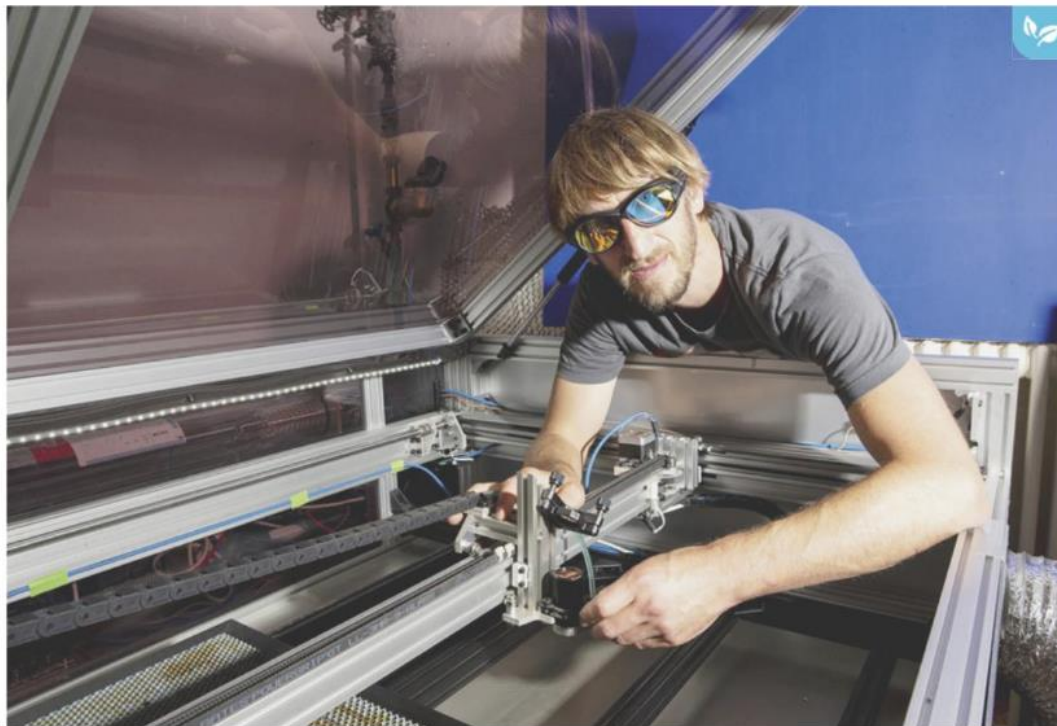
PAR BÉRÉNICE L'EPÉE

Prenez un plat de lentilles au lard. Vous avez deux options pour le consommer. Soit vous vous procurez tous les ingrédients et cuisinez, soit vous l'achetez déjà préparé sous film alimentaire et vous le réchauffez. Et s'agissant de consommation informatique, c'est exactement la même chose, selon que vous optiez pour le logiciel libre ou le logiciel propriétaire.

“
Avec l'open source,
si l'on a du temps,
on peut tout inventer.”
DAVID WYSSMANN
INGÉNIEUR AMATEUR
ET INVENTEUR

David Wyssmann fait partie de ceux qui aiment popoter les codes sources. De jour, ce maître socioprofessionnel principal aux Perce-Neige chapeaute les équipes des ateliers polyvalents de La Chaux-de-Fonds. Le soir, il bidouille les processeurs de sa découpeuse laser. Comment le quadragénaire en est-il arrivé là ?

«Même la Nasa emploie de l'open source»
Le Neuchâtelois a commencé, comme beaucoup, avec un système d'exploitation Windows (le plat préparé), avant de se tourner vers la pomme croquée (le plat presque tout fait). «J'ai



David Wyssmann et sa découpeuse laser. MURIEL ANTILLE

été très Mac pendant longtemps, et puis le système s'est de plus en plus fermé, alors je me suis définitivement tourné vers Linux pour un usage privé, depuis environ quatre ans.»

Un changement dans sa consommation informatique qui est d'ailleurs totalement gratuit. Ubuntu, Libre Office, Gimp ou Inkscape sont autant d'ordinateurs de Windows ou macOS, Microsoft Office ou Photoshop,

mais «absolument gratuits et parfaitement fonctionnels», assure le jeune homme. «même la Nasa emploie de l'open source».

Perpétuer la chaîne de partage

Mais la conversion à l'open source n'est toutefois pas sans difficultés. «J'ai voulu installer une imprimante à mon ordinateur configuré sous Linux et le problème de compatibilité s'est

posé tout de suite. Alors j'ai mis une semaine pour arriver à la connecter, mais j'y suis arrivé!» David est certes passionné d'informatique, mais à l'entendre, il est également épris de liberté et de partage. «Avec l'open source, si on a du temps, on peut tout inventer. Mais une seule personne ne peut pas y arriver, alors il y a des communautés. Et internet permet ce partage des connaissances li-

bres pour résoudre le moindre des soucis informatiques.» Tout inventer, c'est peu dire, car c'est grâce à l'open source que l'ingénieur amateur a créé

sa propre découpeuse laser. «A la base, je voulais acheter une découpeuse laser pour les ateliers des Perce-Neige, et j'ai vu que c'était très cher, environ 50 000 francs. Alors comme pour l'informatique, je me suis demandé si des personnes n'en avaient pas monté elles-mêmes! Et j'ai trouvé un site web, lasersaur.com, qui met à disposition les plans, la nomenclature, les références, les alternatives pour les pièces, les schémas électroniques, les programmes et les codes sources qui font fonctionner la machine.»

En environ un an et demi, et moyennant 7000 francs, le chef d'atelier s'est retrouvé avec une technologie généralement destinée à la production industrielle entre les mains.

«Ce n'est pas seulement 7000 francs dépensés dans une découpeuse laser, ça vaut tous les cours du monde, et c'est ce que permet l'open source. Maintenant j'aimerais perpétuer la chaîne de partage.»

David souhaite en effet mettre sa machine à disposition. Il a de nombreux projets de construction en tête pour employer celle qui découpe à peu près toutes les matières, sauf le métal, grâce à la lumière.

MIEUX VIVRE, MIEUX CONSOMMER
TOUS LES ARTICLES
DE NOTRE THÉMATIQUE SUR
MIEUXVIVRE.ARCINFO.CH